

Sur la Terre étouffée

LE MONDE DES LIVRES | 05.11.2015 à 11h30 • Mis à jour le 05.11.2015 à 14h04 | Par Macha Séry

***Semences*, de Jean-Marc Ligny, L'Atalante, 414 p., 21 €.**

image: http://s2.lemde.fr/image/2015/11/05/534x0/4803819_6_83b8_une-fourmi-de-feu_9751e87550c7c4751371d506842d92f7.jpg



Avec *Semences*, Jean-Marc Ligny a, tout à la fois, relevé une sacrée gageure et raté son coup. Ça et là, l'écrivain avait en effet annoncé que, avec l'ultime tome de sa trilogie consacrée aux effets du réchauffement climatique, il voulait offrir une vision de l'avenir moins pessimiste que les précédents. Or, à cette aune, *Semences* est tout aussi désespérant. Ajoutons d'emblée : tout aussi réjouissant, en ce sens que ce récit d'anticipation est, d'abord et une nouvelle fois, un roman d'aventures qui ne manque pas de souffle – ni de tempêtes ! Car Jean-Marc Ligny fait partie de ces auteurs de science-fiction qui placent toujours leurs personnages au premier plan des mondes futuristes qu'ils inventent. Ce qui importe, c'est d'abord leur psychologie. Que ce soit en 2030, époque d'*Aqua*TM (L'Atalante, 2006), le premier tome de cette trilogie, qui porte sur la découverte d'une nappe phréatique au Burkina Faso et les manœuvres d'une multinationale pour la privatiser ; en 2100, celle d'*Exodes* (L'Atalante, 2012), avec sa myriade de personnages qui migraient en quête d'une vie meilleure. Ou ici, en 2300.

Environ 100 C°

Le Groenland est recouvert de plantes invasives et la petite communauté qui y survit menacée par une maladie tropicale transmise par des moustiques. C'est de là que part un homme qui vient mourir en Amérique du Nord, près du clan de Denn et Nao, un couple de jeunes gens. Sur lui, quelques objets issus des Ages sombres, maudits par le chef religieux pour avoir jadis précipité la perte de Mère Nature et, plus énigmatique encore, un foulard déployant l'image d'une vallée verdoyante et de cimes enneigées.

Quittant leur tribu cavernicole, Denn et Nao entreprennent un voyage initiatique à travers le continent, ou plutôt à travers ce qu'il en reste lorsque la biodiversité a quasiment disparu : des insectes, mutants ou non tels **les fourmites – espèce hybride entre fourmis et termites** –, des scorpions, quelques rongeurs, de rares poissons et des colonies humaines menacées d'extinction. Aussi assiste-t-on à d'âpres luttes pour la survie et à des violences entre groupes humains pour perpétuer l'espèce, car les femmes sont de plus en plus frappées de stérilité. Partout, la température, environ 100 C° en journée, est intolérable et oblige à vivre de nuit, quand elle se rafraîchit.

Cette extrapolation dans un avenir lointain n'est pas si farfelue. Lors d'un séminaire, l'auteur s'est, en effet, entretenu avec d'éminents spécialistes des sciences de la Terre et du climat. Ceux-ci se sont prêtés au jeu d'imaginer faune et flore sous la fournaise, et de spéculer sur l'adaptation des hommes confrontés à la raréfaction des ressources, l'absence d'électricité et l'effacement de la mémoire des découvertes passées. *Semences* rejoint les récits survivalistes qui interrogent l'humanité sur ce qu'elle devient lorsque des individus en péril sont placés dans une situation de concurrence telle que ce que possède l'un spolie l'autre.

Avec la fin de cette trilogie, force est de constater combien à travers les âges survivent quelques invariants : la drogue pour oublier, les femmes toujours considérées comme des objets sexuels, le profit personnel aux dépens de l'intérêt collectif, le cynisme et le fanatisme. Quelques individus en marge s'évertuent à préserver quelques qualités, parmi lesquelles l'entraide et la curiosité, et Jean-Marc Ligny, lui, à faire jaillir vie et désir là où on ne les attend plus.

Signalons, du même auteur, la parution en poche d'*Aqua*TM, Folio, « SF », 958 p., 10,90 €.

- Macha Séry

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/livres/article/2015/11/05/sur-la-terre-etouffee_4803820_3260.html#steoukWoJSXGIMPd.99